

Il fit assassiner *Sigebert*, roi de Cologne, par *Clodoric*, son propre fils, et fit punir ensuite *Clodoric* par ses propres domestiques. Aussitôt il parut sur la frontière, comme pour venger ces meurtres. Les sujets ne le soupçonnant pas coupable d'un tel forfait, se soumirent au vengeur. *Cararie*, roi des Morins, et son fils furent ordonnés prêtres par ordre de *Clovis*. Mais comme il lui resta encore quelque crainte qu'ils ne cherchassent à reprendre la couronne dont cette cérémonie les privoit, il les fit assassiner. De sa propre main il tua *Ranacaire*, roi de Cambrai, et *Richiaire*, son frère, qui lui avoient été livrés par leurs officiers. Au lieu d'or, il les paya en cuivre doré. « C'est, leur dit-il ironiquement, la monnoie qui convient à des traîtres ». Ce roi ne devint aussi cruel que sur la fin de ses jours. La religion fit naître des remords dans ce cœur déchiré par l'ambition, et souvent il les exprimoit hautement devant les principaux personnages de la nation. Après tant de combats livrés, tant de peines prises pour fonder une puissante monarchie, à sa mort, l'an 511, il commit la faute impolitique de partager la France entre ses quatre enfants; et dès-lors on vit s'élever les

CARLETON UNIVERSITY